Cahier romand
Pastorale des handicapés

Editorial
Devenir la main de Dieu

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

FÉVRIER 2022 | MENSUEL NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sciences de la vie

A la découverte d'un Valais pionnier

PAR LES ÉDITIONS PILLET

« Une histoire d'hommes, une histoire faite d'opportunités et d'ambitions qui nous projette dans ce Valais du futur dont l'un des axes forts s'est patiemment bâti dans le secteur des sciences de la vie. » (Benoît Dubuis)

Si la vigne et les cimes ont forgé les symboles du Valais, c'est dans la plaine du Rhône que s'est construite son industrie. Historiquement électrique et chimique, elle s'oriente désormais vers les sciences de la vie en une suite logique de reconversions. Sans hôpital universitaire ni faculté de biologie, le canton semblait de prime abord mal positionné dans cette course. C'est oublier qu'il dispose d'une tradition biotechnologique millénaire avec ses vins et fromages qui font sa réputation.
Fort de ce passé et grâce à un environnement propice offrant de l'eau, de l'électricité et du sel en suffisance, des pionniers, hier comme aujourd'hui, sont sortis de leur zone de confort pour saisir et transformer ces opportunités.
Avec l'arrivée de l'EPFL et des vaccins à ARN produits sur sol valaisan, on semble découvrir seulement maintenant le potentiel du canton en matière de sciences de la vie. Or, il y a plusieurs décennies déjà que des entreprises et des institutions misent sur les nouvelles technologies à très haute valeur ajoutée. Elles ont su développer tout un écosystème d'innovations avec des bases prometteuses pour les générations futures.
Ce livre nous emmène à la découverte des principaux acteurs qui contribuent à métamorphoser le canton.

Fabrice Delaye, journaliste pour Heidi.news, couvre depuis plus de 25 ans le monde des sciences, de la technologie et des start-up. Il est entre autres l'auteur d'un reportage sur l'essor des biotechnologies en Valais et du premier livre sur la révolution médicale de l'ARN messager.

Bulletin de commande à retourner à :
Editions Pillet / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@editions-pillet.ch

Je commande ..... exemplaire(s) de **SCIENCES DE LA VIE**
au prix de Fr. 28.– (franco de port)

Nom & Prénom : ..... Téléphone : .....

Adresse : .....

No postal : ..... Localité : .....

Date : ..... Signature : .....

Saint-Augustin

Pastorale des handicapés

Sommaire

I **Editorial**
Devenir la main de Dieu

II-V **Eclairage**
Oser le défi de la rencontre

VI **Ce qu'en dit la Bible**
Une foi à déplacer les tuiles

VII **Le Pape a dit...**
«Contre toute désespérance»

VIII **Carte blanche diocésaine**
Quoi de neuf à Genève?

IX **Jeunes et humour**

X-XI **Small talk...**
... avec Zep

XII **Au fil de l'art religieux**
Saint Joseph, chapelle de Posat (Fribourg)

XIII **Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
L'amitié à toute épreuve

XIV **Zoom sur...**
Le Chemin néocatéchuménal

XV **Faire recette**
On ne va pas s'crêper l'chignon?

XVI **La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Devenir la main de Dieu

** Prêtre à mobilité réduite*

ÉDITORIAL

PAR LE PÈRE ROMAN ZAMOZHNEVICH*
PHOTO: DR

«Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi» (Gal 2, 20): voilà tout l'idéal de la vie chrétienne! Nous sommes tous invités à vivre l'intégralité des événements de notre existence de cette manière. Quand nous souffrons, nous pouvons nous unir au Christ crucifié. Ainsi, nous participons au sacrifice du Christ pour notre Salut, pour le Salut de l'Eglise et celui du monde.

Jésus a accordé une attention particulière aux malades et à ceux qui souffrent. Il leur a apporté du réconfort, Il les a guéris, mais surtout Il leur a montré le grand amour que Dieu a pour eux.

Lorsque nous allons chez les malades et ceux qui souffrent, nous devenons la main de Dieu qui bénit et réconforte. Nous sommes témoins de l'amour et de l'attention de Dieu pour chacun.

A chaque Eucharistie, nous apportons du pain et du vin pour qu'ils deviennent, par l'action de l'Esprit Saint, le Corps et le Sang de Jésus-Christ. C'est alors le moment de tout déposer sur l'autel, nos joies et nos peines, nos souffrances et nos douleurs et de laisser le même Esprit transformer, en un don agréable à Dieu, tout ce que nous avons et ce que nous sommes.

La confiance en Dieu fait des miracles. Je vous invite à ce que la vie donnée par le Christ dans le baptême continue avec Lui jusqu'au repos éternel en lui.

IMPRESSUM: Editeur Saint-Augustin SA, cp 51, 1890 Saint-Maurice **Directeur** Yvon Duboule **Rédacteur en chef** Nicolas Maury | *bpf@staugustin.ch* | 024 486 05 25 **Abonnements** *adressage@staugustin.ch* | Tél. 024 486 05 39 **Rédaction romande** Myriam Bettens | Chanoine Calixte Dubosson | Nicolas Maury | Pascal Ortelli | Abbé Thierry Schelling **Collaborateurs externes** Abbé François-Xavier Amherdt | Amandine Beffa | Jean-Claude Gadmer **Couverture** Les personnes handicapées ne doivent pas rester sur le parvis de l'Eglise. Photo: Flickr **Maquette** Essencedesign SA, Lausanne | ESA, Saint-Maurice **Prochain numéro** Consacrer sa vie à autre chose

Oser le défi de la rencontre

A l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées 2020, le pape François a relevé, dans son message, trois points : la menace de la culture du déchet, le roc de l'inclusion et le roc de la participation active. Trois pistes valables non seulement pour la société, mais indubitablement pour l'Eglise, peuple rassemblé en un seul corps à partir de ses diversités, de toutes ses diversités.

Pour le pape François, la vulnérabilité appartient à l'essence de l'homme.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER, DR, CATH.CH/G. ROTH, FLICKR

« La vulnérabilité appartient à l'essence de l'homme », écrivait le pape François en 2017. Concept fondamental non seulement pour l'Eglise, mais aussi pour la société humaine en général. Et le Pape de dénoncer la culture du déchet, de l'exclusion et de l'assistanat – on pense alors bien « gérer » la différence que représente le handicap… – au détriment de la collaboration avec les personnes concernées : « L'attachement de ces personnes, la différence vécue dans le respect, l'amitié dans les relations m'ont touché », partage l'abbé Giovanni Fognini, prêtre collaborateur à la COPH (Communauté œcuménique des personnes handicapées à Genève).

Sur les sites de nos diocèses romands, l'expression employée pour parler du travail d'aumôniers auprès de personnes handicapées est « pastorale spécialisée ». En effet, il convient non seulement d'être formé comme aumônier mais également d'apprendre à communiquer, évangéliser, faire participer, collaborer avec les personnes ciblées.

Se former

Nicolas Baertschi a terminé sa formation comme agent pasto-

« J'ai à cœur de sensibiliser les paroisses à porter une attention particulière aux personnes souffrant de surdité et de malvoyance, car il est nécessaire de s'adapter à leur handicap en dialoguant avec elles. »

Nicolas Baertschi

ral auprès du CCRFE (Centre catholique romand de Formation en Eglise). Ancien ingénieur du son, il a rebondi en ministère d'Eglise en se consacrant… aux malentendants et malvoyants de nos paroisses: « J'ai à cœur de sensibiliser les paroisses à porter une attention particulière aux personnes souffrant de surdité et de malvoyance – on parle de surdicécité – car il est nécessaire de s'adapter à leur handicap en dialoguant avec elles », souligne-t-il.

Ainsi, des solutions existent: boucle magnétique, bon éclairage, micro cravate plutôt que micro pomme; mais avant tout ouvrir le dialogue avec les concernés, et donc, parfois, aider à délier les langues entre les paroissien(ne)s et le curé. Pour que tous et chacun se sentent membres de la même communauté: « J'aime à favoriser la possibilité, de part et d'autre, d'exprimer ses propres besoins », explique-t-il; il convient de privilégier les petits groupes de parole, pour que celle-ci s'exprime, et les binômes pour travailler ensemble, comme les ateliers et autres activités en paroisse qui nécessitent l'usage des mains et des yeux.

Participer

Le pape François l'a rappelé: « Des personnes souffrant de handicap devraient pouvoir avoir accès au ministère de catéchiste »[1]. Il lutte contre une tendance à exclure et cacher la faiblesse humaine. « Car lorsque je suis faible, alors je suis fort », pour paraphraser saint Paul. Et l'Eglise est le lieu par excellence où l'on prend soin – devrait prendre soin! – de la faiblesse humaine. Pas uniquement morale (confession) mais sous toutes ses formes… « Un hôpital de campagne », précisait le pape François.

Sofia, 10 ans, atteinte du syndrome de la trisomie 21, fait son parcours catéchétique avec son frère et ses collègues de kt. Avec enthousiasme – « j'aime bien venir avec Duncan (son frère) » – et fidélité: « Elle ne manque aucun mercredi », sourit sa catéchiste Marianne. Interrogés, ses parents n'auraient simplement pas imaginé une autre façon de procéder quant à son éducation religieuse: « Déjà son école est spécialisée, ses loisirs sont arrangés. Alors il nous a paru nécessaire de lui proposer au moins quelque chose comme tout le monde… de *nous* proposer », précise la maman. « Notre infinie gratitude va à la coordinatrice

1 *cf. Le Pape a dit page 7.*

Certains handicaps impliquent des assistances particulières.

en catéchèse de notre paroisse, Anne-Marie, qui a su y faire avec elle… avec nous.»

Adaptations

«A mon âge, je n'ose plus monter les marches à l'ambon pour y lire les lectures, ce que j'ai fait pendant tant et tant d'années», confie un jour, un peu dépitée, sœur Janine au groupe des lectrices. Et si on installait une main courante? L'église est-elle classée? Le coût des travaux? Ces questions concrètes se posent non seulement au bénévolat – respiration essentielle de toute vie paroissiale – mais aussi au Conseil de paroisse pour ce qui est de la gestion du patrimoine… et de ses adaptations aux nécessités de nos usagés… âgés.

« Le handicap est visible et invisible, atteint les sens mais aussi l'entendement (cerveau) ainsi que les mouvements. »

Le handicap est visible et invisible, atteint les sens mais aussi l'entendement (cerveau) ainsi que les mouvements. Il peut être graduel (Alzheimer…), soudain (tétraplégie à la suite d'un accident de la route…), ou inexpliqué: «Du jour au lendemain, j'ai perdu la vue!», raconte Daniel. Devenu quasi aveugle, père de famille, employé dans une succursale bancaire, sportif, le voilà dépendant de tant de bonnes volontés… et obligé de tout réorganiser sa vie: «Je me suis inscrit auprès de l'Association des Aveugles de Genève, pour y apprendre à voir avec les doigts (braille), avec les oreilles et le nez! Oui, renchérit-il, je vois avec le nez!» Cocasse rebondissement: «L'encens me manque tellement», susurre-t-il. Cette marque de vénération à la messe lui complétait sa participation. Sa canne blanche lui permet de signaler son handicap, à la messe, dans l'église; il se met devant, tient à s'avancer dans la file pour recevoir la communion: «Mes jambes ne sont pas impotentes», répète-t-il, «je compte sur la patience de la personne qui me suit à la

Rencontre genevoise liée à la pastorale des handicapés.

La boccia, un des seuls sports uniquement paralympiques.

« Relever le défi de la rencontre, oser s'ouvrir et être soi-même, bannir la peur et la crainte, se laisser rejoindre dans ses propres fragilités. »

Conseils de l'abbé Giovanni Fognini

communion, car je suis un peu plus lent que les autres, mais tout aussi recueilli ! »

Espoir

« J'ai entendu dire que le train Paris-Lourdes de nuit allait être remis en service », fanfaronne Marie-Claire. Cette habituée des pèlerinages à Lourdes, pour les malades, en a été privée depuis 2015 lorsque la SNCF avait décidé de supprimer les convois ambulances. « Peut-être qu'avec l'après-pandémie, je pourrai y retourner une dernière fois… » Le 12 décembre 2021 est réinstaurée la ligne Paris-Lourdes de nuit pour « valides ». Marie-Claire avait vu juste. Peut-elle espérer plus ? Ancienne pétanqueuse, elle s'est rabattue sur la boccia qui lui ressemble, mais surtout peut se jouer ensemble entre valides et handicapés : « Diminués, corrige Marie-Claire. Je suis diminuée mais pas incapable. Il faut juste s'adapter à moi ! » La boccia est en effet, avec le goalball, le seul sport uniquement paralympique (sans équivalent aux Olympiques).

Partenaires

« Relever le défi de la rencontre, oser s'ouvrir et être soi-même, bannir la peur et la crainte, se laisser rejoindre dans ses propres fragilités », voilà les conseils de l'abbé Giovanni. Des attitudes au cœur de l'évangélisation en somme, tout comme Jésus jadis et maints témoins de l'apostolat auprès des personnes souffrant d'un handicap. « Ce que tu fais pour moi, si tu le fais sans moi, tu le fais contre moi » : maxime de Gandhi à méditer…

Une foi à déplacer les tuiles (Marc 2, 1-12)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Nombreuses sont, dans les quatre évangiles, les guérisons par Jésus de personnes souffrant d'un handicap physique ou psychique. Les raisons de cette abondance sont multiples et belles. Cela vient d'abord du fait que le Fils de Dieu bat en brèche les conceptions de l'époque d'une soi-disant « théologie de la rétribution » : si un homme est né aveugle, ce n'est pas parce que lui ou ses parents auraient péché – quelle horreur ! – mais pour qu'en lui comme en chacun·e se manifeste l'œuvre de Dieu (cf. Jean 9, 1-7).

Une solidarité évocatrice et réjouissante

Puis, parce qu'autour de la personne atteinte d'un handicap peut se vivre une solidarité très évocatrice et réjouissante. C'est grâce à l'inventivité des quatre porteurs du paralytique, en déplaçant les tuiles du toit (Marc 2, 1-12), que celui-ci peut être descendu en présence du Christ, alors que le Maître est enserré de toutes parts dans la maison où il fait halte. « *Voyant leur foi,* affirme le 2e évangéliste, *Jésus dit au paralytique : « Mon enfant, tes péchés sont remis. »* (verset 5)

Ensuite, c'est dû à ce que la foi des femmes et des hommes, rencontrés et guéris, impressionne le Rabbi de Nazareth comme les foules qui les entourent. Ainsi, en est-il de l'aveugle Bartimée à la sortie de Jéricho, dont Jésus vante l'enthousiasme plus fort que la populace qui voulait le faire taire : « *Fils de David, aie pitié de moi !* », crie-t-il à plusieurs reprises sur le chemin (cf. Marc 10, 46-52).

La source d'un engendrement mutuel

C'est toujours une libération totale qu'offre le Fils du Père à ceux et celles qu'il guérit, autant spirituelle que physiologique. La délivrance de la paralysie advient dans le récit marcien comme le signe attestant du pardon des péchés par le Fils de l'homme (Marc 2, 10-11).

Ainsi donc, même si notre pastorale n'a pas la promesse de pouvoir opérer de tels miracles à profusion, l'écoute des personnes handicapées dans nos communautés est source d'un engendrement vraiment mutuel, selon lequel tous et toutes ont à se laisser libérer par l'Esprit.

C'est en déplaçant les tuiles que le paralytique peut être descendu du toit.

«Contre toute désespérance»

L'attention aux personnes souffrant d'un handicap déclenche une réciprocité.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Dès ses débuts comme pontife, les vaticanologues et autres journalistes people ont repéré sa démarche claudicante: en effet, François a une chaussure compensée qui est bien loin des standards des mules pourpres de ses prédécesseurs! Parce qu'il souffre de sciatiques aiguës et récurrentes. Il dénonce les *chiacchere,* les bavardages par trop communs au sein des paroisses sur mille et un détails notamment vestimentaires… a-t-il subi les quolibets à cause de sa démarche?

Orientations pastorales…

Dans un message aux personnes souffrant d'un handicap; lors de leur journée internationale (le 3 décembre), il assène l'accessibilité absolue aux sacrements et à la vie active en paroisse et communauté – à croire qu'il y a des lieux où cela n'est pas le cas? Il redit combien «la fragilité appartient à tous», que le «premier roc» sur lequel bâtir la maison commune est «l'inclusion». Il encourage aussi les agents pastoraux, prêtres et laïcs, inclus les séminaristes, à se familiariser avec le handicap d'autrui et les outils pour mieux échanger: «L'objectif est que nous puissions ne plus parler "d'eux" mais seulement de "nous".»

Il va même jusqu'à demander aux paroisses d'inclure parmi les catéchistes des personnes souffrant d'un handicap, afin d'ouvrir les ministères à toutes les personnes!

… et civiles

L'attention aux personnes souffrant d'un handicap déclenche une réciprocité: «La sollicitude [à leur égard] n'est pas un geste à sens unique, mais un échange de dons», a-t-il souligné aux membres de l'Institut séraphique d'Assise en décembre 2021. Il va même jusqu'à demander que l'Etat et l'administration publique fassent leur part. Une option sociétale qui n'est pas une option, donc…

« François a une chaussure compensée, qui est bien loin des standards des mules pourpres de ses prédécesseurs! Parce qu'il souffre de sciatiques aigues et récurrentes. »

Quoi de neuf à Genève?

Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, c'est l'abbé Pascal Desthieux qui prend la plume.

PAR L'ABBÉ PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL POUR LE CANTON DE GENÈVE | PHOTO: SH AGENCY

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

Les travaux de la future Maison d'Eglise viennent de commencer. Ravagé par un terrible incendie en juillet 2018, nous la construisons au Sacré-Cœur. En ajoutant un étage supplémentaire entre l'église et la salle des fêtes, nous la reconstruisons « plus belle qu'avant » : elle abritera dans deux ans le Vicariat épiscopal (que l'on appellera bientôt *Région diocésaine*) et les différents services actuellement disséminés dans les paroisses de Genève. Nous envisageons aussi un restaurant et toutes sortes de salles de conférences et de rencontres pour que la future Maison d'Eglise soit un lieu accueillant et convivial.

« Chaque fois que je le peux, je me joins à la joyeuse équipe des bénévoles. »

Un autre événement marquant de ces prochaines semaines sera la messe à la cathédrale. Une première historique depuis la Réforme, grâce à l'invitation réitérée de la paroisse Saint-Pierre ! Elle aura lieu le samedi 5 mars à 18h, à l'entrée du Carême. Nous voulons poser un geste œcuménique fort pour témoigner que la situation a bien changé depuis les tensions d'autrefois et que les collaborations sont bonnes et multiples, à tous les niveaux.

Dimanches solidaires

J'aimerais aussi vous parler des « Dimanches solidaires » : ces repas organisés pour les sans-abris ont repris depuis le 9 janvier à Sainte-Clotilde. Vous vous souvenez de ces files interminables de gens qui venaient récupérer un sac de vivre. Plusieurs paroisses se sont mobilisées, et voyant qu'il y a beaucoup moins de possibilités le dimanche pour un repas et un accueil, la paroisse Sainte-Clotilde a mobilisé des bénévoles et des ressources pour offrir une centaine de repas sur place et autant à l'emporter ainsi qu'un vestiaire social. Chaque fois que je le peux, je me joins à la joyeuse équipe des bénévoles et je suis frappé par la diversité des personnes accueillies. « Il y a des gens qui attendent le dimanche pour pouvoir venir ici où on est si bien accueilli », me confiait un jeune homme pendant que je lui préparais son café. Voilà une bien belle manière de sanctifier le « jour du Seigneur » !

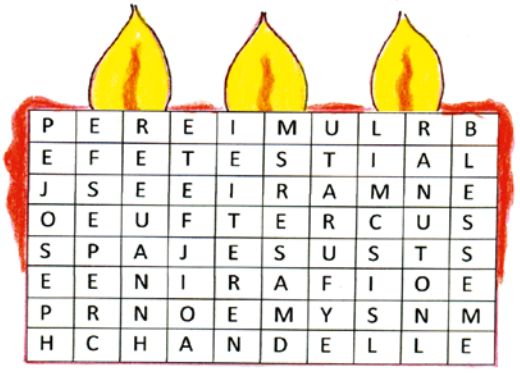
Lumière de la Chandeleur

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Chaque année, le 2 février, nous fêtons la Chandeleur, nom qui provient à l'origine du mot « chandelles ». C'est une fête religieuse chrétienne. Dans les églises, les chandelles sont bénies et représentent la lumière, le retour du soleil. C'est pour cette raison que l'on garde la tradition de faire des crêpes en hommage à la forme ronde et dorée du soleil. Hum, elles sont délicieuses !

Liste de mots

blé
chandelle
crêpes
farine
fête
jésus
joseph
lait
lumière
marie
messe
oeuf
sucre
syméon



P	E	R	E	I	M	U	L	R	B
E	F	E	T	E	S	T	I	A	L
J	S	E	E	I	R	A	M	N	E
O	E	U	F	T	E	R	C	U	S
S	P	A	J	E	S	U	S	T	S
E	E	N	I	R	A	F	I	O	E
P	R	N	O	E	M	Y	S	N	M
H	C	H	A	N	D	E	L	L	E

Barre dans la grille les mots de la liste « horizontalement et verticalement ». Tu découvriras douze lettres qui te donneront le sens biblique de la Chandeleur.

C'est la _____ de Jésus au Temple.

Question d'enfant

Comment Valentin est-il devenu le saint patron des amoureux ?

Deux Valentin ont marqué l'histoire ecclésiale du IIIe siècle : l'évêque de Terni mort en martyr et un simple prêtre mort supplicié (ce qui revient au même !) le 14 février 270 sous le règne de l'empereur romain Claude II. L'Eglise canonisa Valentin de Terni et amalgama sa fête à la date du décès de l'autre prêtre, soit un 14 février. Le pape Gélase en 495 en fit le patron des amoureux et christianisa par là même la fête qu'on rendait le lendemain à Luperculus, dieu romain de la fécondité.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Dubonnet venait d'enterrer sa mère. Quand il reçut la facture des Pompes Funèbres, il était encore plus triste qu'à l'enterrement. A tel point qu'il la déchira. Après de nombreux rappels, les employés funéraires vinrent trouver le curé pour qu'il intervienne. Celui-ci se rendit chez Dubonnet :

– Alors Louis, ça va mieux ?
– Oui, merci.
– Il paraît qu'il te reste une facture à honorer ?
– Voyez-vous, M. le curé, mes parents étaient pauvres et il ne me reste qu'une sœur qui a mal tourné. Elle est religieuse à Géronde.
– On ne dit pas « elle a mal tourné », on dit, elle s'est mariée avec le bon Dieu !
– Ah bon ! Alors pour la facture, vous pouvez l'envoyer au beau-frère !

PAR CALIXTE DUBOSSON

Messie malgré lui ?

Pas de *Tik Tok,* ni d'*Instagram,* mais des millions de *followers.* Tout le monde connaît son histoire, ou presque ! La nouvelle série de Zep, *La vie de J.C.,* croque un Jésus pétri de défauts. Un messie… terriblement humain. Entretien (presque) sérieux avec le bédéiste genevois.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER

Zep, dans son atelier.

Pourquoi avoir choisi de présenter un Jésus maladroit avec des apôtres pas très futés ?
Cela m'intéressait de parler de l'aspect humain de Jésus plus que de sa divinité. Et puis un personnage humoristique doit avoir des failles, sinon il n'est pas drôle. Jésus est animé d'une envie de changer le monde, il se rend compte qu'il possède des dons particuliers. Il entend Dieu et porte un message et une vision pour la société, mais il n'est pas très bon communicant. En plus, il est entouré de copains qui le suivent surtout parce qu'il est sympa et qu'il fait des tours de magie. Nous ne sommes certainement pas très loin de ce qui a dû se passer dans la réalité. Lui doit se battre contre cette image. Il se trouve sans arrêt face à cette incompréhension. Le Christ a un discours ultrarévolutionnaire pour l'époque, je me posais la question du comment le réactualiser.

Jésus, ce n'est pas tellement un sujet à la mode…
C'est un personnage qui, aujourd'hui, est encore connu par tout le monde. Du moins, un ou deux épisodes de son histoire telle qu'elle est racontée. Notre société vit encore sur l'apport du Christ, sur ses idées.

Le public comprend-il encore les références que vous utilisez ?
Je suis curieux de le savoir. Le principe des paraboles est d'être compris aussi en rapport à la vie d'aujourd'hui. Les gens comprennent assez vite que cet homme a une mission, qu'il ne sait pas très bien comment l'annoncer à ses proches. Un apprenti Jésus en quelque sorte. Mon but n'est pas de faire de l'éducation biblique. Je dresse ici une espèce de portrait en creux de Jésus. D'ailleurs, il s'appelle J.C. et non pas Jésus. Ce n'est pas forcément le même personnage.

Quelle influence Jésus a-t-il (ou a-t-il eu) dans votre vie ?
Lorsque j'étais adolescent, l'étude biblique m'a vraiment passionné. J'y ai passé beaucoup de temps. Je me suis inscrit pendant deux ans à la faculté de théologie de Genève en tant qu'auditeur libre. Je trouve toujours ces textes passionnants. Croire à la nature divine de Jésus est un choix, moi j'ai choisi de ne pas croire. Mais j'ai beaucoup de respect pour ceux qui y croient. Ça n'a jamais été mon intention de blesser les croyants avec cette série. Par ailleurs, je pense que nous avons le droit de rire de tout. Une société qui ne sait pas rire de ses dogmes ne va pas très bien.

« Lorsque j'étais adolescent l'étude biblique m'a vraiment passionné. »

Dans quelle mesure les religions manquent-elles d'autodérision ? Je ne crois pas que cela soit les religions, mais les gens. Je ne dis pas que tous les gens doivent rire de ce que je fais et je n'en ai pas la prétention. Umberto Eco décrivait dans *Le nom de la rose* un Dieu qu'il fallait craindre et les inquisiteurs condamnaient le rire, car il bannit la crainte. Pour moi, le Dieu tel qu'il est raconté dans l'Evangile n'est pas un dieu de crainte. Je ne me moque pas de Dieu, mais c'est de l'humain dont je ris.

« Se battre pour la liberté d'expression »

COMMENTAIRE DE MYRIAM BETTENS

Des croyants ont été peinés, voire offensés dans leur foi par la série *La vie de J.C.* Pour avoir fait une rencontre personnelle avec Jésus, il est vrai que je ne partage pas la même vision qu'en a Zep. Suis-je pour autant heurtée par cette représentation ? Il me (nous) fait part ici de sa compréhension de Jésus, pas de la mienne, donc non ! D'ailleurs, son personnage principal se nomme J.C., ce n'est certainement pas pour rien. Ce choix rédactionnel ne fait certainement pas l'unanimité. Malgré cela, je considère qu'il est crucial, si ce n'est vital, de se battre pour que la liberté d'expression reste garantie sous toutes ses formes. Et vital est à mon sens le terme. L'actualité nous a maintes fois offert la démonstration de ce qu'un argumentaire par les armes peut produire. Pour mémoire, le film *Sìrìrì* dépeint très bien la manière dont le conflit entre groupes armés chrétiens et musulmans s'est enlisé en Centrafrique. Exemple criant d'une rhétorique expéditive, mais qui a fait ses preuves. Je suis cynique à dessein. Car écouter pour comprendre demande du temps et de la disponibilité. Celle d'être questionné et parfois ébranlé dans ses convictions : tout comme Jésus l'a lui-même fait avec moi et continue de le faire encore aujourd'hui.

Saint Joseph…

… chapelle de Posat (Fribourg)

PAR AMANDINE BEFFA
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'actuelle chapelle de Posat date du XVII[e] siècle. Elle abrite une statue de la Vierge Marie auprès de laquelle on vient en pèlerinage depuis le XVIII[e] siècle. C'est toutefois un étonnant tableau de saint Joseph qui nous intéresse.

On reconnaît Joseph à l'établi du charpentier, mais aussi au bâton fleuri. Certains évangiles apocryphes racontent que Marie avait été confiée au temple dans son enfance afin de se préparer à être la Mère de Dieu. Lorsque vint le temps de la marier, on convoqua plusieurs hommes pour choisir celui qui serait son époux. Chacun d'entre eux avait reçu l'ordre d'apporter un bâton et de prier pour que Dieu le fasse fleurir, indiquant que c'était le candidat qu'il avait choisi. C'est celui que tenait Joseph qui a bourgeonné et c'est ainsi qu'il a été désigné. Le lys a plusieurs significations. Il est entre autres symbole de chasteté, désignant ainsi que l'enfant que Joseph tient dans ses bras n'est pas le sien.

Dieu le Père veille depuis les nuages. La scène est surprenante: l'artiste a osé peindre Dieu. L'Ancien Testament est pourtant formel: « Tu ne te feras pas de statue, ni aucune forme de ce qui est dans le ciel. » (Ex 20, 4) Il faudrait bien plus que quelques lignes pour répondre à cette question. Je préfère vous recommander l'excellent article du Professeur Philippe Lefebvre, o.p., sur la question[1].

On reconnaît Joseph à l'établi du charpentier, mais aussi au bâton fleuri.

Il demeure que saint Joseph se trouve représenté au milieu d'un échange entre la Trinité. Le Fils tend les bras vers l'Esprit alors que le Père bénit toute la scène. Joseph est comme illuminé et il semble que l'Esprit souffle sur lui.

Le jaune du manteau est éclatant. C'est la couleur de la révélation de la sagesse et de l'amour de Dieu. Et quel plus beau signe de la sagesse et de l'amour de Dieu que l'Incarnation?

« La scène est surprenante: l'artiste a osé peindre Dieu. L'Ancien Testament est pourtant formel: « Tu ne te feras pas de statue, ni aucune forme de ce qui est dans le ciel. »

(Ex 20, 4)

1 *Article disponible sur internet: LEFEBVRE Philippe, « Peut-on représenter Dieu? Un questionnement dans la Bible », Etudes, 2016/3 (Mars), p. 63-72. DOI: 10.3917/etu.4225.0063. URL: https://www.cairn.info/revue-etudes-2016-3-page-63.htm*

L'amitié à toute épreuve

A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Au tour de la jeune Valaisanne Aline Jacquier de prendre la plume.

PAR ALINE JACQUIER | PHOTOS: CARLOS YAP, DR

Aline Jacquier.

Je m'appelle Aline Jacquier, j'ai 32 ans et j'ai grandi dans le canton du Valais, plus précisément à Fully où je vis toujours. Je partage mon temps entre mon travail d'assistante de direction et celui d'auxiliaire en pastorale jeunesse sur le décanat de Sion. En parallèle, je termine cette année le parcours Théodule.

En janvier 2019, j'ai eu la chance de participer, avec une quarantaine d'autres jeunes de Suisse romande, aux journées mondiales de la jeunesse. Nées en 1985 de l'intuition de saint Jean-Paul II, les JMJ se tiennent chaque deux ou trois ans dans un pays différent. Entre les éditions internationales, des JMJ locales sont organisées au niveau romand ou national comme ce fut le cas par exemple à Fribourg en 2018 ou Nyon en 2017.

Lucas, 17 ans, est porté au-dessus de la foule par ses amis.

Lorsque je repense à ces JMJ, plusieurs images se succèdent comme un diaporama: les plages de sable fin, l'eau turquoise, les forêts luxuriantes, le collège dans lequel nous dormions, des jeunes partout dans les rues, le Pape qui fend la foule dans sa papamobile et surtout une photo qui a fait le tour du monde et des réseaux sociaux et qui m'a beaucoup touchée. Prise le 22 janvier 2019, quelques minutes après l'arrivée du Souverain pontife à Panama, on y voit un jeune homme en chaise roulante, porté au-dessus de la foule par ses amis. Ce jeune homme, c'est Lucas, Panaméen de 17 ans à l'époque; il communique uniquement via un smartphone, car sa paralysie l'empêche de parler et de marcher.

Deux mois plus tard, le 25 mars 2019, le pape François (encore lui) nous faisait le cadeau de son exhortation apostolique post-synodale «*Christus Vivit*» qu'il a adressée en particulier aux jeunes. Au numéro 149 du chapitre 5, intitulé Chemins de jeunesse, il écrit notamment ceci: «*[…] De plus, le désir de vivre et de faire des expériences nouvelles concerne en particulier beaucoup de jeunes en condition de handicap physique, psychique et sensoriel. Même s'ils ne peuvent pas toujours faire les mêmes expériences que leurs compagnons, ils ont des ressources surprenantes, inimaginables, qui parfois sortent de l'ordinaire. Le Seigneur Jésus les comble d'autres dons, que la communauté est appelée à mettre en valeur, pour qu'ils puissent découvrir son projet d'amour pour chacun d'eux.*» Ces quelques lignes ont passablement bousculé ma façon de concevoir la pastorale jeunesse. Elles me forcent à être créative et à imaginer des activités inclusives où chaque jeune peut ainsi faire l'expérience de Dieu à sa meilleure place.

Le Chemin néocatéchuménal

De nombreuses communautés composées de religieux ou de laïcs sont présentes en Suisse romande, comme autant de témoins de la vitalité et de la diversité de l'Eglise. Ce mois-ci, cap sur le Chemin néocatéchuménal, un itinéraire diocésain d'initiation chrétienne, suscité par le Concile Vatican II au service de la nouvelle évangélisation.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO : DR

Nom officiel : Chemin néocatéchuménal.

Fondateur : Francisco José Gomez Argüello (dit Kiko), peintre espagnol et Carmen Hernández, rejoints par le prêtre italien Mario Pezzi.

Dates clés :
1964 : première communauté dans les bidonvilles de Palomeras Altas à Madrid.
1968 : arrivée du Chemin à Rome et début de l'expansion internationale.
1990 : Jean-Paul II explicite le charisme du néocatéchuménat dans sa lettre *Ogniqualvolta*.
2008 : approbation définitive des statuts par le Saint-Siège.

Organisation : une équipe internationale qui a entre autres la responsabilité de maintenir des rapports réguliers avec le Vatican, les évêques diocésains et les itinérants de chaque nation. Le Chemin est présent dans 134 pays avec 21'300 communautés de laïcs réparties dans 6'270 paroisses, 1'668 familles en mission et 125 séminaires diocésains missionnaires.

Mission : le terme « néocatéchuménal » renvoie au catéchuménat, soit au parcours traditionnel d'initiation que suivent les adultes demandant le baptême. Ces communautés ne font pas vie commune, mais se réunissent pour célébrer et revivre par étapes l'initiation chrétienne reçue durant l'enfance : de l'accueil de la Bonne Nouvelle au renouvellement des promesses baptismales. Ne présupposant pas la foi, elles sont donc ouvertes à tous.

Présence en Suisse : à Lausanne, Genève et Fribourg, d'où essaiment des communautés dans les différentes paroisses de Romandie.
A Fribourg, via le séminaire Redemptoris Mater érigé par Mgr Morerod en 2018 et formant des prêtres diocésains issus du Chemin.

Une particularité : l'envoi en mission d'un prêtre accompagné de 4-5 familles dans des zones déchristianisées avec le souci d'aider les cabossés de la vie à se reconstruire.

Pour aller plus loin : neocatechumenaleiter.org

« Le Chemin néocatéchuménal, c'est… »

FAMILLE DANIEL ET SARA BORREGO, GENÈVE

« Pour nous, le Chemin néocatéchuménal a été la porte d'entrée dans l'Eglise qui est le salut de notre vie. Expérimenter que Jésus Christ nous a aimés et nous aime même là où on n'arrive pas à le faire, cela donne une nouvelle dimension à notre vie. Nous apprenons ainsi à découvrir le baptême pas à pas, de manière adulte, vivant la foi en communauté où l'on apprend à s'aimer les uns les autres tels que nous sommes, avec nos défauts et nos vertus, non parce que nous sommes surhumains, mais parce que l'Esprit Saint est au milieu de la communauté. »

On ne va pas s'crêper l'chignon ?

Salée ou sucrée, même les maladroits peuvent s'y essayer. Collée au-dessus de l'armoire de la cuisine, elle apportera fortune à l'économie familiale durant toute l'année. Tombera, tombera pas ? Petite histoire de la crêpe de la Chandeleur.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTO : FLICKR

Découvrez la recette avec ce QR Code.

Ah bon ? Le chandeleur n'est pas celui qui tient la chandelle lorsque deux amoureux font des crêpes ? Il s'agit bien ici de chandelles, mais de celles du nom populaire latin de *festa candelarum* rappelant la date à laquelle on procède à la bénédiction des cierges. Centrée sur la lumière, cette fête, d'abord païenne, rappelait que dans l'hémisphère nord, les jours rallongent, signe de l'arrivée du printemps. Christianisée, le rapport à la lumière demeure. Elle est célébrée à Jérusalem dès le IVe siècle, dans son récit *Peregrinatio Aetheriae* (vers 380), la pèlerine Egérie en fait déjà mention. Etendue à l'ensemble de l'Orient chrétien, l'empereur Justinien fixe la date de la fête au 2 février et l'introduit à Constantinople en l'an 542.

La préparation requiert peu d'ingrédients.

Lumière du monde

Cette fête fait depuis référence à Jésus comme lumière du monde. Tel que relaté dans l'Evangile de Luc, le récit narre la Présentation de Jésus au Temple. Comme le voulait la loi de Moïse, les parents conduisaient au temple de Jérusalem tout garçon premier-né pour y recevoir une bénédiction quarante jours après sa naissance. Siméon, un homme juste et pieux, se rend au Temple poussé par l'Esprit Saint. Là, il rencontre les parents de Jésus venant accomplir les rites prescrits par la loi. Il prend alors Jésus dans ses bras et remercie le Seigneur, car il reconnaît en cet enfant la « lumière pour éclairer les nations ».

Une préparation simple

Comme d'autres pâtisseries que l'on mange à cette même époque de l'année – beignets, bugnes, gaufres, merveilles – ces préparations requièrent peu d'ingrédients, faciles à se procurer et rappellent qu'après l'hiver, les provisions ne manquent pas. On a tenté de christianiser cette tradition culinaire au Ve siècle en attribuant au pape Gélase Ier la préparation de gaufres pour réconforter des pèlerins venus à Rome… mais pas de quoi se crêper le chignon.

En librairie...

PAR CALIXTE DUBOSSON ET LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN

Deux petits pas sur le sable mouillé

Anne-Dauphine Juilland

Tout commence sur une plage, quand Anne-Dauphine remarque que sa fille marche d'un pas hésitant. Après une série d'examens, les médecins découvrent que Thaïs est atteinte d'une maladie génétique orpheline. Elle vient de fêter ses deux ans et il ne lui reste que quelques mois à vivre. L'auteur lui fait alors une promesse : « Tu vas avoir une belle vie. Pas une vie comme les autres, mais une vie dont tu pourras être fière. Et où tu ne manqueras jamais d'amour. » Ce livre raconte l'histoire de cette promesse et la beauté de cet amour. Tout ce qu'un couple, une famille, des amis, une nounou sont capables de mobiliser et de donner. Il faut ajouter de la vie aux jours, lorsqu'on ne peut pas ajouter de jours à la vie.

Editions J'ai lu, Fr. 15.30

Le bonheur dans tes yeux

Agnès Hittin

Héroïne du film « De Gaulle », la jeune Clémence a bouleversé la France. Dans ce témoignage exceptionnel, sa maman raconte ici comment la trisomie de Clémence a bouleversé la vie de leur famille mais comment elle a également été la source d'un véritable bonheur. Un livre d'une immense tendresse et d'une grande sincérité pour apporter du réconfort et donner des clés pour aider les parents d'enfants en situation de handicap.

Editions Mame, Fr. 27.10

Le cœur contenté

Hélène Greffard

Plus que jamais, il est nécessaire de nous rappeler l'existence et l'impact de la bonté dans notre monde. Les actes bons ont le pouvoir de guérir, de stimuler, de réjouir, d'ouvrir à plus grand que soi. Nous en avons grandement besoin pour percevoir la douceur de la vie, en ces temps où les mauvaises nouvelles font la manchette. L'auteure de ce livre est partie à la recherche de témoignages de personnes envers qui un geste de bonté a été décisif. Au fil de ces histoires vraies, la bonté prend des visages insoupçonnés. Leur évocation nous aidera à reconnaître les actes de bonté posés envers nous dans notre propre vie et nous inspire à cultiver la graine de bonté qui repose en nous.

Editions Médiaspaul, Fr. 28.40

Ignace de Loyola

Quentin Denoyelle
Etienne De Forges

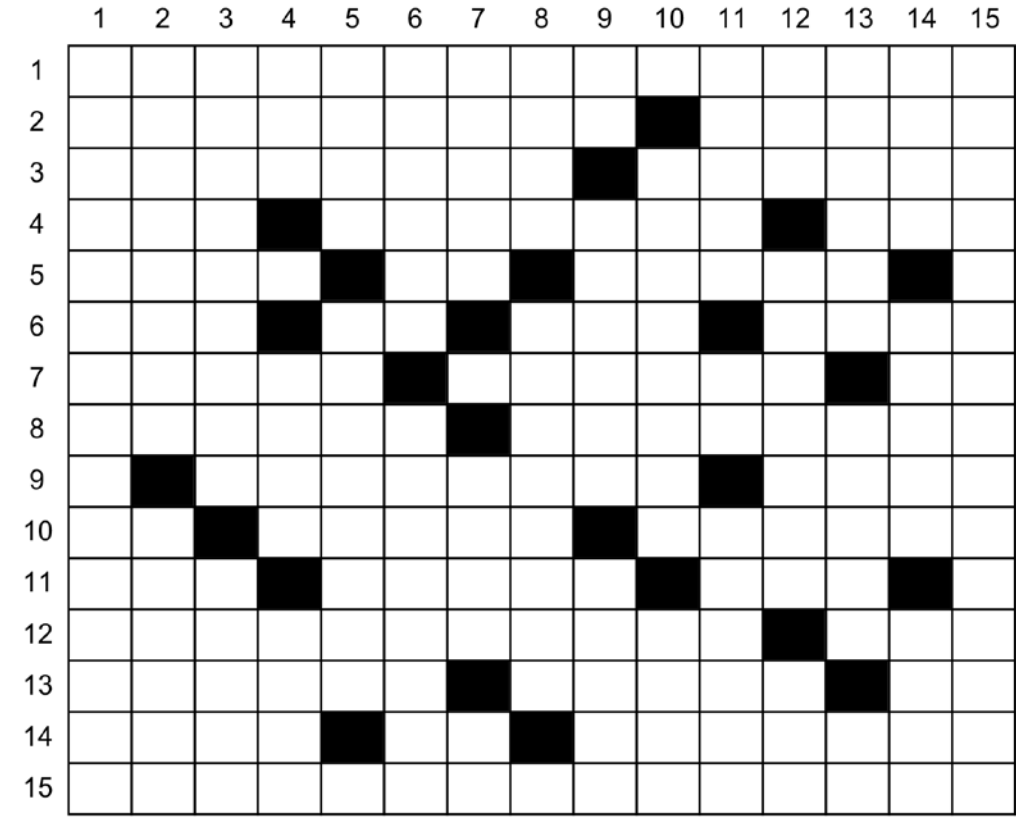
21 mai 1521, Ignace de Loyola est blessé à la jambe au siège de Pampelune. Pendant la longue convalescence qui s'ensuit, le gentilhomme espagnol découvre sa vie intérieure. Vingt ans plus tard, à Rome, Ignace et ses compagnons fondent la Compagnie de Jésus, dont il est élu premier supérieur général. Entre-temps, c'est par des renoncements successifs qu'il s'exercera à voir Dieu en toute chose et fera l'apprentissage de la liberté intérieure.

Editions Fidélité, Fr. 26.80

A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch

Mots croisés de février



PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Célébrée le 6 août. **2.** Divagations - Corrompu. **3.** Qui produit un énorme champignon - Assemblage de molécules identiques. **4.** Habitant de la terre - Combustible liquide - Rythme de banlieue. **5.** Ardeur - Ville engloutie - Pour attirer l'attention. **6.** Encore une fois mais à l'envers - Précède l'année - Est attendu 9 mois - Préfixe tout léger. **7.** Service de message - Se révéler (s') - En l'air londonien. **8.** Saint lyonnais - Embarrasser. **9.** Bonne - Jupette. **10.** Réfléchi - Nécessite beaucoup de souplesse quand il est grand - Détruite par Alaric. **11.** Septième à Olympie - Jeune ailé - Patrie de Steinbeck. **12.** Qui a le souci du détail - Disciple de saint Jérôme. **13.** Décapitée - Tempête londonienne - Défunte lady. **14.** Poisson-clown - Avant un pas - Dépérir (s'). **15.** Il saute sans élan.

Verticalement:

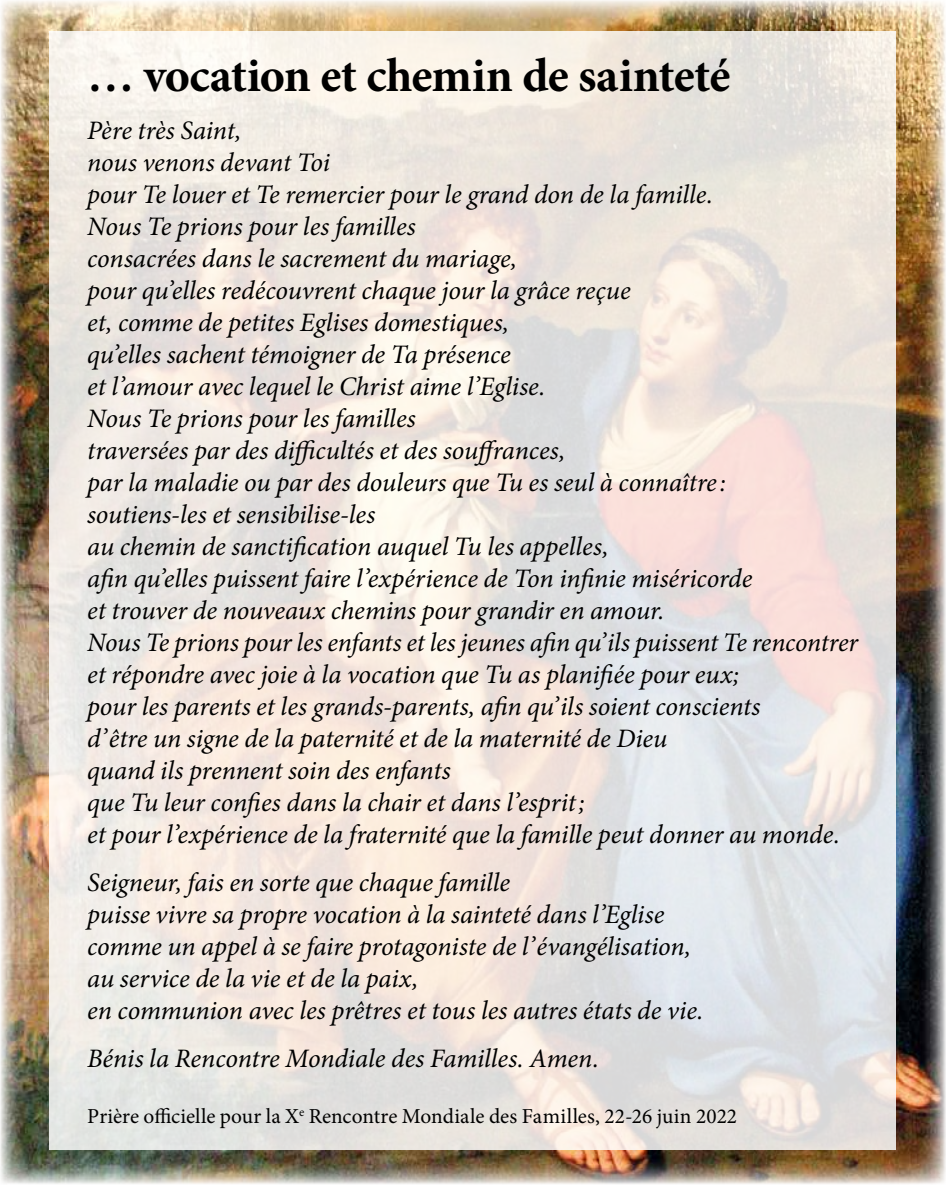
1. Déguisement. **2.** Dentier familier - Décapiter. **3.** Trop mignons - Coup de karatéka. **4.** Il est propre à chacun de nous - Amant de Didon - Arrive à l'Eure. **5.** Cheveux en désordre - Pour rester en forme. **6.** Mauvais bougre - Vident les lieux. **7.** Trous naturels - Mer intérieure d'Asie centrale - Fin d'infinitif. **8.** Dans la province d'Anvers - Mets les tripes à l'air. **9.** Traditions - Arrêtent, mais par choix - Butée à l'envers. **10.** Capables de beaux discours - Soupe indonésienne. **11.** Dépravé - Il porte le numéro 68 - Qui est resté très jeune. **12.** Tempête sans fin - Mousse grecque - Menu pour minets. **13.** Hors jus - Qui se propage - Pan de tapisserie. **14.** Sert de frontière entre l'Allemagne et la Pologne - Donnent un coup de fer - Endroit rêvé. **15.** Il ne profite pas de son bien (2 mots).

Solution de janvier: SAPHIR

JAB
CH-1890 Saint-Maurice
LA POSTE

L'amour familial...

PHOTO: DR



… vocation et chemin de sainteté

Père très Saint,
nous venons devant Toi
pour Te louer et Te remercier pour le grand don de la famille.
Nous Te prions pour les familles
consacrées dans le sacrement du mariage,
pour qu'elles redécouvrent chaque jour la grâce reçue
et, comme de petites Eglises domestiques,
qu'elles sachent témoigner de Ta présence
et l'amour avec lequel le Christ aime l'Eglise.
Nous Te prions pour les familles
traversées par des difficultés et des souffrances,
par la maladie ou par des douleurs que Tu es seul à connaître:
soutiens-les et sensibilise-les
au chemin de sanctification auquel Tu les appelles,
afin qu'elles puissent faire l'expérience de Ton infinie miséricorde
et trouver de nouveaux chemins pour grandir en amour.
Nous Te prions pour les enfants et les jeunes afin qu'ils puissent Te rencontrer
et répondre avec joie à la vocation que Tu as planifiée pour eux;
pour les parents et les grands-parents, afin qu'ils soient conscients
d'être un signe de la paternité et de la maternité de Dieu
quand ils prennent soin des enfants
que Tu leur confies dans la chair et dans l'esprit;
et pour l'expérience de la fraternité que la famille peut donner au monde.

Seigneur, fais en sorte que chaque famille
puisse vivre sa propre vocation à la sainteté dans l'Eglise
comme un appel à se faire protagoniste de l'évangélisation,
au service de la vie et de la paix,
en communion avec les prêtres et tous les autres états de vie.

Bénis la Rencontre Mondiale des Familles. Amen.

Prière officielle pour la X[e] Rencontre Mondiale des Familles, 22-26 juin 2022